



Lidil

Revue de linguistique et de didactique des langues

59 | 2019

**Prononcer les langues : variations, émotions,
médiations**

Présentation

Presentation

Grégory Miras et Laurence Vignes



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lidil/5910>

ISSN : 1960-6052

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-090-7

ISSN : 1146-6480

Référence électronique

Grégory Miras et Laurence Vignes, « Présentation », *Lidil* [En ligne], 59 | 2019, mis en ligne le 01 mai 2019, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/5910>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Lidil

Présentation

Presentation

Grégory Miras et Laurence Vignes

Remerciements

Les coordinateur-riche-s remercient l'IRIHS (Institut de recherches interdisciplinaires Homme et Société) de l'université de Rouen Normandie pour son soutien dans ce projet.

- 1 Si ce numéro de *Lidil* a pour objectif de présenter des recherches portant sur la prononciation des langues, il vise principalement une réflexion prospective sur les méthodologies de recherche permettant une meilleure prise en compte de la variation, des émotions et des médiations possibles dans la parole. Quelles pistes suivre actuellement pour la recherche portant sur la « médiation de la prononciation en didactique des langues-cultures » (Miras, 2019) ?
- 2 La didactique de la prononciation, largement stimulée par le béhaviorisme, a progressivement perdu de la vitesse avec l'approche communicative de première génération tout en restant centrée sur des exercices de systématisation (Rolland, 2011, p. 54). Le paysage des méthodes complémentaires d'enseignement/ apprentissage de la prononciation, davantage centrées sur les médiations globales humaines, reste stable depuis de nombreuses années : méthode verbo-tonale, Silent Way, suggestopédie, psychodramaturgie linguistique (Lauret, 2007). Force est de constater que, depuis les années 1980, quelques manuels de prononciation (Guimbretière & Kaneman-Pougatch, 1991 ; Martinie & Wachs, 2006 ; Briet, Collige & Rassart, 2014 ; Hancock, 1995) ont tenté de mieux intégrer les théories et les méthodes actuelles de recherche en phonétique-phonologie, sans toutefois théoriser une démarche globale d'apprentissage. Il en découle un éclectisme (Puren, 1998) reposant sur les centres d'intérêt des individus (théâtre, chant, danse, yoga) mais ne permettant pas, d'une part, de l'institutionnaliser et, d'autre part, de le questionner sur le plan scientifique. On donnera, pour exemple, le *Bonhomme sonore* (Guimbretière & Kaneman-Pougatch, 1995), les *Ritmimots* (Llorca, 1998), les *Jazz chants* (Graham, 2000) ou le *jungle listening* (Cauldwell, 2013).
- 3 Toutefois, depuis plusieurs années, des projets et des travaux en phonétique-phonologie visent à questionner les mécanismes qui sous-tendent la prononciation des langues en

prenant en compte les variations, les émotions et les médiations. Certains de ces travaux cherchent à définir les apports de la phonétique expérimentale à la didactique de la prononciation (Pillot-Loiseau et coll., 2010), d'autres construisent une base de données sur le français oral contemporain dans l'espace francophone (Durand et coll., 2009), mettent à disposition des outils numériques d'aide à la médiation de la prononciation (*Kinephones*, Lidilem, 2015 ; *Englishaccentcoach*, 2017) ou redéfinissent les liens entre phonétique et société (Candea & Trimaille, 2015). On constate également de nombreux modèles en linguistique appliquée (*magnet effect*, Kuhl & Iverson, 1995 ; *perception assimilation model*, Best et coll., 1988 ; *speech learning model*, Flege, 1995, etc.) qui pourraient permettre de faire émerger de nouvelles approches pédagogiques, mais leurs fondements théoriques, empiriques et terminologiques ont encore du mal à s'implanter en didactique des langues-cultures, en France notamment.

- 4 Pourtant, le caractère intrinsèquement pluridisciplinaire de l'étude de la structure des sons de la parole a déjà été montré par Martin (1996, p. 1285) dans son cercle des sciences acoustiques. Pour Claverie (2010), il conviendrait de prendre en compte la pluri-intertransdisciplinarité, seule à même de favoriser les innovations situées, tandis que Loty (2005) va plus loin en questionnant le rôle d'une démarche indisciplinaire dans la recherche scientifique. Il s'agit, pour ces auteur-e-s, de repenser le sens de la pratique scientifique, en sortant de l'espace rassurant et stable de la monodisciplinarité, pour aller vers une recherche en perpétuelle (dé)construction de ses frontières idéologiques et épistémologiques. Ce type d'approche serait indispensable pour aborder la complexité de la prononciation dans ses dimensions neurocognitive, psychologique, sociologique, linguistique, etc. Une telle démarche demande un effort continu de recul pour dépasser les obstacles épistémologiques tels que décrits par Bachelard (1938). Cependant, la reconnaissance de ces travaux, en psychophonétique (Fónagy, 1983) ou en sociophonétique (Candea & Trimaille, 2015), reste complexe dans un domaine où l'accès à des données écologiques pose des questions de traitement, d'analyse et de contrôle de variables.
- 5 Dans ce numéro, six articles sont mis en dialogue dans des contextes variés de l'apprentissage de l'anglais (Aden et coll. ; Yibokou et coll. ; Wharton & Wolstenholme) ou de l'espagnol (Muñoz García) chez des locuteur-rice-s du français comme langue première, de l'apprentissage du français comme langue étrangère pour des polonophones (Hamm & Danko) ou des cantonophones (Li et coll.). Les méthodes de recherche sont plurielles (phonétique expérimentale, didactique des langues-cultures, analyse du discours) et questionnent le continuum entre un positionnement « scientifique » et un engagement.
- 6 Dans leur article, Joëlle Aden, Steven Clark et Marie Potapushkina proposent **une réflexion d'une portée globale**, destinée à faire évoluer la pédagogie de l'oral en l'inscrivant dans le paradigme émergentiste de l'énaction. Les auteur-e-s de l'article partent du fait que chaque individu perçoit les sons (des langues) en fonction de son contexte, de son histoire sociale et physique pour mettre en lumière différentes caractéristiques corporelles de l'oralité. Ils présentent chacun une expérience pédagogique particulière et originale, support d'une description réflexive. Joëlle Aden propose de développer la conscience phénoménologique des langues dans la formation des enseignant-e-s, Steven Clark décrit un exercice en classe d'anglais au lycée, inspiré de l'entraînement des acteurs de la *Royal Shakespeare Company* ; enfin, Marie Potapushkina déroule les étapes d'une activité d'anglais en classe de maternelle, qui convoque toutes les

sensorialités des enfants et s'appuie sur la création d'un mimogramme. Ces expériences pédagogiques se veulent des portes ouvertes sur un paradigme cognitif émergent, qui invite à un regard holistique sur la pédagogie de l'oral. Elles soulignent l'importance de principes tels que la mise en lien de l'apprentissage d'une nouvelle langue avec l'histoire personnelle de chaque apprenant-e, la nécessité de s'intéresser aux émotions préconscientes des élèves et des adultes, l'intérêt de la dimension physiologique et sensorielle des actes de production ou de perception langagières. Cette pédagogie énaïve a l'ambition de susciter des changements épistémologiques majeurs, en modifiant les valeurs qui sous-tendent le fonctionnement contemporain de l'école. Il s'agirait de reconnaître (et partir de) la diversité plutôt que de tenter d'effacer les différences, d'inciter à des apprentissages collaboratifs plutôt qu'à la compétition, et surtout de faire de l'école un lieu de questionnements au sein duquel le savoir deviendrait désirable et accessible, sur les plans émotionnel, corporel et intellectuel.

- 7 Dominique Hamm et Magdalena Danko s'intéressent à **la prononciation du /y/ français par des apprenant-e-s polonophones** débutant-e-s. L'étude acoustique préliminaire détermine une prononciation soit trop antérieure, soit trop postérieure et relâchée. L'objectif de l'article est double. Il vise tout d'abord à mener un travail empirique phonétique sur des données d'un dispositif pédagogique. Les auteures se confrontent alors aux difficultés de ce genre d'approche notamment quand il s'agit d'analyser acoustiquement des données produites dans un contexte à priori défavorable. Il est ensuite question de mesurer l'évolution des catégories phonologiques d'apprenant-e-s exposé-e-s aux principes de la méthode verbo-tonale, dans l'objectif de procéder à un travail sur la prononciation. Le dispositif de présentation des données permet notamment de proposer une méthode de visualisation de la mise en place de catégories phonologiques à travers des nuages de points qui rendent possible la perception de ce processus en construction.
- 8 Margarita Muñoz García a porté son attention sur **les questions d'accentuation lors de l'apprentissage de l'espagnol** par des apprenant-e-s dont le français est la langue première. Elle s'appuie notamment sur une approche issue de la phonétique expérimentale en confrontant des données en production et en perception. Différentes conditions phonétiques sont testées afin de mettre en perspective des influences multiples. Plusieurs résultats viennent questionner la doxa didactique. D'une part, les bons résultats obtenus montrent que les apprenant-e-s testé-e-s ne sont pas meilleur-e-s en perception par rapport à la production et que, par conséquent, ces deux processus évolueraient de manière conjointe. D'autre part, l'auteure montre que certains contextes peuvent être facilitants pour la perception de l'accentuation de l'espagnol (intonation descendante en perception, mots de deux syllabes, etc.). Ces résultats sont notamment importants pour concevoir une progression dans la difficulté des tâches proposées.
- 9 Kossi Seto Yibokou, Denyze Toffoli et Béatrice Vaxelaire s'intéressent, dans leur article, à **la prononciation en anglais** d'apprenant-e-s ayant pour langue première le français. Elles portent notamment leur attention sur les activités d'apprentissage informel en ligne. Le point focal est mis sur la variabilité qu'elle soit inter- ou intra-individuelle. Les auteur-e-s pointent particulièrement l'importance de considérer des parcours idiosyncrasiques chez chaque individu-apprenant. De manière plus homogène, l'article tend à démontrer que les étudiant-e-s observé-e-s possèdent un certain nombre de traits marqueurs d'un aspect américain. Même s'il n'est pas possible dans cette étude de faire un lien direct entre les pratiques informelles des apprenant-e-s et les marqueurs d'accent

mesurés, elle permet notamment de poser la question du rôle de la variation dans l'input proposé aux étudiant-e-s dans leurs pratiques formelles et informelles sur le développement d'une prononciation en langue étrangère.

- 10 Junkai Li, Yi Yin et Zhihong Pu posent la question de l'acquisition des voyelles nasales du français dans **des contextes d'interférence avec le cantonais**. La particularité de ces phonèmes réside notamment dans le fait qu'ils existent rarement de manière indépendante dans les langues du monde. Ainsi, le cantonais ne possède pas de phonèmes nasals mais présente des voyelles coarticulées avec trois consonnes nasales. Des enregistrements menés auprès de 18 apprenant-e-s cantonophones du français ont permis de confirmer le fait qu'il est difficile d'établir une catégorie phonémique en L2 similaire ou proche à celle de la L1. Ces résultats vont ainsi dans le sens des principes de *Native Language Magnet Effect* (effet magnet perceptif) et le *Speech Learning Model* (modèle de l'apprentissage de la parole). Ce type d'études est un pas en avant pour une meilleure compréhension des phénomènes de nasalité en français langue étrangère ce qui pourrait notamment permettre de développer des moyens instrumentaux de visualisation des caractéristiques acoustiques des phonèmes nasals.
- 11 L'article de Sylvie Wharton et Rhian Wolstenholme propose **un regard sociolinguistique sur l'enseignement-l'apprentissage de la langue étrangère à travers la question des « accents »** des apprenant-e-s. En partant d'une étude du lien entre insécurité linguistique et norme, les auteures, signalant l'absence de travaux sur l'impact de la prononciation sur l'insécurité linguistique, cherchent à saisir l'importance de cette dernière dans un groupe de LEA anglais de l'université d'Aix-Marseille. L'enquête s'appuie sur un questionnaire rempli par les 175 étudiant-e-s de la filière et quelques entretiens menés avec des étudiant-e-s et des enseignant-e-s. Elle met en avant la crainte du regard de la collectivité pour une partie importante des étudiant-e-s n'osant pas prendre la parole en cours. Ce travail d'enquête permet d'identifier deux types de normes, d'une part la norme « ciblée », transmise par l'enseignant-e, qui conduit les étudiant-e-s à dévaloriser leur accent « français », et d'autre part, une norme « émiqne » correspondant à celle de la communauté d'apprentissage, exerçant une pression identitaire au sein du groupe de pairs. La conclusion de ces observations plaide pour une prise en compte des facteurs sociolinguistiques à l'œuvre dans l'enseignement de la langue étrangère, afin d'installer chez les apprenant-e-s une « sécurité phonétique ».

BIBLIOGRAPHIE

BACHELARD, Gaston. (1938/1969). *La Formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*. Paris : Éditions Vrin.

BEST, Catherine, McROBERTS, Gerald & SITHOLE, Nomathemb. (1988). The Phonological Basis of Perceptual Loss for Non-Native Contrasts: Maintenance of Discrimination Among Zulu Clicks by English-Speaking Adults and Infants. *J. Exp. Psychol. Hum. Percept. Perform.*, 14, 345-360.

- BRIET, Geneviève, COLLIGE, Valérie & RASSART, Emmanuelle. (2014). *La prononciation en classe*. Grenoble : PUG.
- CANDEA, Maria & TRIMAILLE, Cyril (dir.). (2015). Sociophonétique du français. Génèse, questions et méthodes. *Langage & Société*, 151(1). Disponible en ligne sur <www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2015-1.htm> (consulté le 5 mars 2019).
- CAULDWELL, Richard. (2013). *Phonology for Listening: Teaching the Stream of Speech*. Birmingham : Speech in Action.
- CLAVERIE, Bernard. (2010). Pluri-, inter-, transdisciplinarité : ou le réel décomposé en réseaux de savoir. *Projectics / Proyéctica / Projectique*, 4, 1-14.
- DURAND, Jacques, LAKS, Bernard & LYCHE, Chantal. (2009). Le projet PFC : une source de données primaires structurées. Dans J. Durand, B. Laks & C. Lyche (dir.), *Phonologie, variation et accents du français* (p. 19-61). Paris : Hermès.
- FLEGE, James Emil. (1995). Second Language Speech Learning: Theory, Findings, and Problems. Dans W. Strange (dir.), *Speech Perception and Linguistic Experience: Issues in Cross-Language Research* (p. 233-277). Timonium, MD : York Press.
- FÓNAGY, Iván. (1983). *La vive voix. Essais de psycho-phonétique*. Paris : Payot.
- GRAHAM, Carolyn. (2000). *Jazz Chants: Old and New*. Oxford : Oxford University Press.
- GUIMBRETIÈRE, Elisabeth & KANEMAN-POUGATCH, Massia. (1991). *Plaisir des sons : enseignement des sons du français*. Paris : Éditions Didier.
- HANCOCK, Mark. (1995). *Pronunciation Games*. Cambridge : Cambridge University Press.
- KUHL, Patricia & IVERSON, Paul. (1995). Linguistic Experience and the "Perceptual Magnet Effect". Dans W. Strange (dir.), *Speech Perception and Linguistic Experience: Issues in Cross-Language Research* (p. 121-154). Baltimore, MD : York Press.
- LAURET, Bertand. (2007). *Enseigner la prononciation du français : questions et outils*. Paris : Hachette Français langue étrangère.
- LLORCA, Régine. (1998). *Les Ritmimots, exercices de groupes avec la voix et le geste sur les rythmes du français parlé*. Munich : Bayerischer Rundfunk.
- LOTY, Laurent. (2005). Pour l'indisciplinarité. Dans J. V. Douthwaite & M. Vidal, *The Interdisciplinary Century: Tensions and convergences in 18th-Century Art, History and Literature* (p. 245-259). Oxford : Voltaire Foundation.
- MARTIN, Daniel W. (1996). Interdisciplinary Nature of Acoustics-Musical Acoustics Example. *Acoustical Society of America*, 99(3), 1284-1288.
- MARTINIE, Bruno & WACHS, Sandrine. (2006). *Phonétique en dialogues*. Paris : CLE International.
- MIRAS, Grégory. (2019, à paraître). De la correction à la médiation : la doxa terminologique en didactique de la prononciation du français comme langue étrangère. *Recherches en didactique des langues et des cultures*. Disponible en ligne sur <<https://journals.openedition.org/rdlc/>> (consulté le 5 mars 2019).
- PILLOT-LOISEAU, Claire, AMELOT, Angélique & FREDET, Florentina. (2010). Apports de la phonétique expérimentale à la didactique de la prononciation du français langue étrangère. *Cahiers de l'APLIUT*, 29(2), 75-88.

PUREN, Christian. (1998). Éclectisme et complexité en didactique scolaire des langues étrangères. *Les Cahiers pédagogiques*, 360, 13-16.

ROLLAND, Yvon. (2011). *Apprendre à prononcer. Quels paradigmes en didactique des langues*. Paris : Belin.

Outils

ENGLISH ACCENT COACH. (2017). Outil en ligne développé par Ron Tompson de Brock University pour le travail de perception des sons de l'anglais. Disponible en ligne sur <www.englishaccentcoach.com> (consulté le 6 novembre 2017).

KINÉPHONES. (2015). Outil numérique d'aide à la médiation de la prononciation inspiré par l'approche Gattegno produit par le laboratoire LIDILEM (EA 609), Université Grenoble Alpes. Disponible en ligne sur <<https://kinephones.hypotheses.org>> (consulté le 1^{er} juin 2017).

AUTEURS

GRÉGORY MIRAS

DYLIS (EA 7474), Université de Rouen Normandie
gregory.miras@univ-rouen.fr

LAURENCE VIGNES

DYLIS (EA 7474), Université de Rouen Normandie
laurence.vignes@univ-rouen.fr